

À table, 24 x 8 po.

MAGAZIN'art, printemps/Spring 2012

surtout pas de morale, bien au contraire, c'est le plaisir qui prime avant tout! Celui, tout simple, de vivre sans s'encombrer de conventions. Peut-être est-ce pour cela qu'une certaine candeur émane des œuvres d'Anouck Goulet, qui n'a rien perdu de sa capacité d'émerveillement. Avec son air de jeune lutin blond, on imagine bien la fantaisie qui l'habite et alimente son humour. Un rien la fait sourire et elle part souvent d'un contexte ordinaire pour tout faire basculer dans la drôlerie. Ses compositions quelque peu naïves proposent un univers où on peut cesser d'être sérieux et retrouver la liberté de l'enfance. Rendre les gens heureux est d'ailleurs un de ses buts artistiques, et quoi de mieux que de prendre le chemin du comique pour y arriver? « Je crois que les gens ont besoin de joie pour contrebalancer le cynisme qui envahit le monde moderne », ajoute-telle philosophiquement. Discours déjà entendu, certes, mais qui n'en demeure pas moins vrai. Et son succès le confirme: en novembre, mois maussade et triste, elle est l'artiste qui a vendu le plus dans

Le 12 février dernier, Anouck Goulet vivait son premier vernissage en galerie au Balcon d'Art de Saint-Lambert, dont les propriétaires l'ont découverte récemment lors de sa participation au Salon des arts visuels de Brossard. Après y avoir gagné le premier prix, elle s'est mérité une invitation à venir exposer ses œuvres dans un lieu de prestige. À la fois excitée et anxieuse à l'idée de pouvoir enfin rencontrer son public, elle a pu récolter quantité de sourires et de bons commentaires, autant de carburant pour nourrir son élan créateur. Grande admiratrice de Claude Théberge, elle n'en revient tout simplement pas que ses tableaux se retrouvent sur les mêmes murs que lui, alors qu'il n'y a pas si longtemps, elle ne croyait même pas pouvoir vivre un jour de sa peinture. Il est vrai que de son village de Saint-Alphonse, en Gaspésie, les perspectives professionnelles, contrairement aux étendues, sont moins vastes pour un artiste. Comme beaucoup d'autres, elle a plutôt dirigé ses études vers le design de présentation avant d'arriver à destination. La réalisation de nombreux décors de théâtre et de cinéma lui ont cependant permis, durant deux ans et demi, d'exprimer sa créativité et de se faire la main. Il y aura aussi un épisode de fabrication de bijoux de bois peints à la main qui durera quatre ans, mais la gestion d'une petite entreprise s'est révélée trop lourde, en plus de garder sa passion pour la peinture sur la voie d'accotement.

Outre ses attachants batraciens qu'elle étudie à fond afin d'en respecter les caractéristiques, elle aime aussi peindre des marguerites, un peu, beaucoup, passionnément, peut-être parce que propices au jeu et porteuses de promesses. Les tableaux de Goulet illustrent des tranches de vie où la simplicité rencontre son esprit taquin. Carnet de notes toujours en poche, elle tire profit de tous les sujets que la vie quotidienne lui offre, tous chargés d'un potentiel hilarant qui ne demandent qu'à fuser en images cocasses. Son style